

AXA rattrapé par la crise

• Son bénéfice chute d'un tiers

RATTRAPÉ par la crise financière, le groupe français AXA, un des leaders mondiaux de l'assurance, a vu son bénéfice chuter d'un tiers au premier semestre, mais s'en sort plutôt mieux que certains de ses concurrents américains et européens.

Le bénéfice net du groupe a baissé de 32% sur les 6 premiers mois de l'année, s'établissant à 2,16 milliards d'euros, a annoncé le groupe jeudi 7 août. C'est mieux que prévu par les analystes qui tablaient sur un profit inférieur à 2 milliards. A la Bourse de Paris, l'action bondissait hier de 6,94% à 21,79 euros vers 12h45. «Ayant refroidi les attentes des analystes à l'approche de ses résultats, AXA a sans surprise battu le consensus», a commenté Emmanuel Calles, analyste à la Société Générale. «Ce sont néanmoins de solides chiffres», a-t-elle ajouté. La dégringolade du bénéfice net

est principalement due à la perte de valeur de certains titres en raison de la crise financière, les profits que tire AXA de son activité d'assureur continuant par ailleurs à progresser.

En vertu des normes comptables dites IFRS, le groupe d'assurance doit en effet évaluer ses actions, obligations et autres produits financiers complexes «en valeur de marché». Or, les turbulences boursières

ont fait fondre la valeur de nombreux actifs. Cela a conduit AXA, qui gère un portefeuille d'une valeur de 579 milliards d'euros, à retraiter 1,14 milliard d'euros de son bénéfice net.

L'assureur insiste néanmoins sur la solidité de son bilan et sa capacité à faire face à ses engagements. «Même dans un scénario d'apocalypse, on conserverait une solidité très forte», a affirmé Henri de

Castries, le président du directoire. Face à ses grands concurrents américains et européens, le français fait preuve d'une plus grande résistance à la crise, en raison notamment de la faiblesse de ses activités bancaires et de sa diversification géographique (AXA réalise 80% de son activité à l'étranger). □

Synthèse L'Economiste